

idée du pays s'élevait, au 29 février, à \$2,380,937,686. Voilà donc un état complet de la dette consolidée du Canada à partir de 1914, quand la guerre éclata, jusqu'à ce jour. Telle est la situation.

Voyons maintenant ce qu'on a fait relativement à cette dette consolidée. Mon honorable ami, le ministre des Finances et le Gouvernement que dirige mon très honorable ami, le premier ministre, revendiquent beaucoup de mérite pour avoir amorti cette dette. Or, il n'y a qu'une manière de le mesurer. Le ministre du Commerce sait que lorsqu'on veut indiquer la dette de sa maison d'affaires, il faut toujours tenir compte de l'accumulation des intérêts sur ses obligations courantes. Durant le peu de temps que je suis resté au département des Finances, j'ai entrepris d'examiner la chose assez attentivement; or, l'on remarquera que nulle part dans ces rapports financiers il n'est fait même mention de cette accumulation d'intérêts. Quand je dirai que les échéances entre 1933 et 1937 s'élèveront à deux milliards et que l'intérêt sur cette somme représentera à lui seul plus de 50 millions par semestre, on comprendra facilement pourquoi l'on devrait changer la forme et le mode actuels de ces rapports, de même que montrer l'accumulation mensuelle des intérêts sur notre dette consolidée. Tant que cela ne sera pas fait, il est vain de parler d'amortissement de la dette. Tous les mois nous voyons des rapports sur l'augmentation ou la réduction de la dette; cela ne signifie rien, parce qu'on n'inclut pas l'intérêt accumulé, et la seule différence entre l'actif et le passif n'indique rien à l'homme d'affaires intelligent. L'honorable député de Toronto-Est (M. Ryckman) a eu raison de dire, l'autre jour, que ce sont des systèmes de comptabilité comme celui-ci qui ont causé la déconfiture et la ruine de la Home Bank. Vous ne pouvez pas établir des états financiers et demander au public d'y ajouter foi, si vous ne tenez pas compte au jour le jour de l'accumulation des intérêts. Rien qu'en six mois, cela représente 50 millions sur ces deux milliards d'obligations, sans compter d'autres sommes, et cela veut dire plus de 10 millions par mois. Pour que ces relevés soient exacts, il faut faire entrer en ligne de compte l'accumulation des intérêts.

Le ministre des Finances et ses collègues se réjouissent de ce qu'ils ont fait relativement à l'amortissement de la dette consolidée; je me réjouis avec eux. Je suis heureux de constater qu'au cours des six dernières années finissant le 29 février dernier, la dette consolidée du Canada a été diminuée de \$39,853,574. Cela représente une moyenne de \$6,735,436 par an, soit, environ \$18,500 par jour. Voilà ce qu'on a fait pour la dette consolidée; on l'a réduite de ce

chiffre. Mais n'avons-nous pas le droit de nous demander quelles sommes le Trésor a reçues pour effectuer cette réduction? Combien a-t-on demandé aux contribuables durant cette période? Je constate que durant les six années 1917, 1918, 1919, 1920, 1921 et jusqu'au 31 mars 1922 on a prélevé sur les contribuables la somme de \$1,587,439,352. Qu'a-t-on fait au cours des six années suivantes? Combien leur a-t-on demandé en 1923, 1924, 1925, 1926, 1927 et jusqu'à 1928? Le montant énorme de \$2,002,380,697. Qu'est-ce que cela signifie? Que le Gouvernement actuel a enlevé aux contribuables canadiens \$414,941,345 de plus durant les six années précédentes. Je vois le ministre de l'Intérieur (l'hon. M. Stewart) sourire. Il sonne probablement le glas de la dette nationale comme il a sonné celui de la protection...

L'hon. M. STEWART: C'est parfaitement vrai.

L'hon. M. BÉNNETT ... parce que sa connaissance de l'une est à peu près égale à celle qu'il possède de l'autre. Allons un peu plus loin, parce qu'il ne rirait pas s'il comprenait ce que cela signifie pour le peuple. Combien cela fait-il par année? Cela signifie que \$69,156,891 ont été demandés aux contribuables pendant chacune des six dernières années de plus que durant les six précédentes. Allons encore plus loin. Combien cela fait-il par jour? Chaque jour des dernières six années on a enlevé \$189,471 aux contribuables de plus que chaque jour des six années précédentes. J'ai fait observer que, depuis six ans, le Gouvernement avait réduit la dette consolidée du pays de plus de 39 millions. J'ai fait voir que cela se montait à \$18,453 par jour, et j'ai ajouté qu'il a reçu en impôts,—et s'il le faut, je citerai la page d'où j'ai pris ces chiffres,—\$189,471 de plus que son prédécesseur durant chaque journée des six dernières années que durant les six années précédentes, ce qui fait \$171,018 de plus que les honorables ministres de la droite n'ont eu pour s'amuser. Allez-vous prétendre un instant qu'un ministère peut se féliciter d'avoir diminué la dette nationale de 39 millions quand il a reçu tous les jours \$171,018 de plus que le gouvernement précédent, somme qu'il aurait dû employer à réduire la dette? J'aurai l'occasion de parler de l'extravagance du ministère, mais j'oserai dire que les paroles employées par l'immortel chef de mon parti quand il se trouvait dans l'opposition indiquent à peu près l'état de choses actuel. Ces paroles, prononcées par sir John Macdonald à Montréal, lorsqu'il était dans l'opposition, ont été entendues et rappelées par mon honorable collègue de Mont-Royal (M. White):